

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①1 N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 580 18

②1 N° d'enregistrement national : **85 0566**

⑤1 Int Cl⁴ : A 61 N 1/16.

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A

②2 Date de dépôt : 12 avril 1985.

③0 Priorité :

⑦1 Demandeur(s) : *RAZE Etienne*. — FR.

⑦2 Inventeur(s) : Etienne Raze.

④3 Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPI « Brevets » n° 42 du 17 octobre 1986.

⑥0 Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés :

⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire(s) : Cabinet Arbousse-Bastide.

⑤4 Système de protection contre les effets physiologiques des champs électromagnétiques.

⑤7 Système destiné à la protection des êtres vivants contre les effets physiologiques des champs électromagnétiques, caractérisé en ce qu'il se compose d'au moins deux dispositifs constitués chacun par un boîtier sur le fond duquel sont disposées au moins une première barrette en matériau magnétisable et au moins une seconde barrette en matériau non-magnétisable mais possédant un coefficient de conductivité élevé, ces barrettes étant disposées sans se toucher suivant un motif angulaire ouvert, le volume restant du boîtier étant rempli de particules de ferrite dispersées au sein d'une poudre micronisée inerte sèche, et agglomérées au moyen d'un liant inerte, ces dispositifs étant soumis avant usage à un traitement d'activation consistant à les faire passer à travers au moins un couple de champs électromagnétiques d'orientations inverses, lesdits dispositifs définissant ensemble un écran protecteur situés dans l'espace qui les sépare.

FR 2 580 180 - A1

D

La présente invention concerne un procédé et un dispositif destinés à protéger les organismes vivants contre les effets physiologiques néfastes des champs électrostatiques et électromagnétiques, aussi bien ceux d'origine naturelle que ceux qui sont créés par des sources industrielles de toute nature, ce procédé et ce dispositif étant basés sur des constatations complètement nouvelles pouvant être reliées à des considérations théoriques hypothétiques totalement inédites à ce jour.

Les êtres humains, ainsi que les animaux vivant dans le monde moderne, évoluent en fait dans un milieu très fortement perturbé par l'accumulation des champs électromagnétiques et électrostatiques que créent les nombreuses sources qui les environnent, et il est bien connu que l'état physiologique de tout organisme est constamment affecté par ces champs.

Ainsi, le champs électromagnétique émanant du moteur et qui règne à l'intérieur d'une automobile est à l'origine des malaises physiologiques et psychophysiologiques engendrés par l'automobile sur les passagers (fatigue, migraines, nausées, douleurs corporelles). A côté des médicaments tranquillisants, agissant sur l'effet et non sur la cause, on n'a proposé comme remède à ces troubles que le ruban de matériau conducteur de l'électricité, jouant le rôle de prise de terre pour le véhicule.

De même, il est bien connu que l'observation prolongée d'écrans de télévisions ou d'ordinateurs s'accompagne également des mêmes phénomènes. C'est également le cas des sujets évoluant dans des locaux équipés d'installations de traitement médical, ou d'appareillages électroniques ou électromécaniques faisant intervenir des sources créant inévitablement des champs élevés, au voisinage immédiat desquels évoluent les opérateurs.

L'invention repose sur la découverte que certains matériaux, assemblés ou réunis suivant certains motifs, et ayant subi certains traitements, peuvent être considérés comme des pôles qui, réunis par deux, trois ou plus, donnent naissance, par un phénomène de syntonisation, à des "ondes de forme", constituant une sorte d'écran directif jouant un rôle protecteur contre les effets précités.

Ces matériaux doivent être selon l'invention subdivisés en plusieurs catégories, en fonction de leur nature et de leur

disposition.

Un premier assemblage est celui de barrettes ou plaquettes de matériaux conducteurs, juxtaposés sans contact dans un même plan suivant un motif angulaire ouvert.

5 Ces barrettes ou plaquettes doivent elles-mêmes être subdivisées en deux classes distinctes :

10 - la première classe est constituée par des barrettes en matériaux magnétisables, tels que par exemple les métaux de la famille du fer (Fer, Nickel, cobalt) et leurs oxydes (ferrites) et analogues.

- la seconde classe est constituée par des barrettes en matériaux non magnétisables mais doués de coefficients de conductivité élevés, tels que par exemple le laiton, le cuivre, l'argent, l'or et analogues.

15 Selon l'invention, ce premier assemblage réunit au moins deux barrettes sélectionnées respectivement chacune dans l'une desdites classes, ces barrettes ayant approximativement les mêmes dimensions et étant disposées sur un même plan, chacune étant espacée de la voisine d'une distance de l'ordre de 20 2 à 30 % de sa longueur, de manière que l'ensemble, c'est-à-dire ledit assemblage, représente un motif angulaire ouvert, par exemple Z, K, N, F, par opposition à des motifs fermés tels que O, D, ou croisés tels que X, qui ne conviennent pas à cet effet.

25 Un second assemblage est celui constitué par des particules de ferrite réparties au sein d'une poudre micronisée inerte, à raison de 2 à 30 % de ferrite et parfaitement deshydratée de manière à constituer une masse parfaitement sèche, agglomérée au moyen d'un liant également inerte, par exemple de la gomme arabique ou de l'alcool polyvinylique.

30 L'assemblage des barrettes est, selon l'invention, placé sur le fond plan d'un boîtier qui est ensuite rempli du mélange pulvérulent de ferrite et de poudre inerte, que l'on agglomère ensuite sur place au moyen dudit liant, les boîtiers étant ensuite obturés au moyen d'un couvercle scellé.

35 Selon l'invention, les systèmes constitués par ces boîtiers ainsi garnis des assemblages de barrettes et du mélange de poudres agglomérées doivent, pour manifester leurs propriétés, subir un traitement que l'on peut assimiler à une "activation" et qui consiste à leur faire traverser une série de champs 40 magnétiques à orientation alternée. La mise en oeuvre la plus

simple consiste à utiliser deux champs magnétiques successifs d'orientation opposée. On peut cependant utiliser un nombre quelconque de tels couples, par exemple jusqu'à huit champs successifs. A cet effet les boîtiers garnis peuvent être placés sur une bande transporteuse se déplaçant à vitesse variable à travers des champs successifs créés par des électro-aimants excités à des intensités variables selon l'application envisagée, mais toujours en sens alternativement opposé.

Le rôle réel de cette activation n'est pas connu, ni même explicable à partir des considérations scientifiques usuelles ; il est possible qu'intervienne un phénomène d'orientation des particules magnétisées de ferrite. On ne peut que constater le fait que les systèmes ainsi créés selon l'invention possèdent des propriétés tout à fait surprenantes et dont les applications sont nombreuses et importantes, quand au moins deux systèmes ainsi définis sont disposés face à face.

Ainsi, de très nombreuses expériences ont démontré que deux dispositifs réalisés de cette manière définissent un plan derrière lequel un sujet ne ressent plus les malaises provoqués habituellement par un champ électromagnétique, créé par exemple par le moteur d'une automobile ou le rayonnement de l'écran d'un téléviseur ou d'un mini-ordinateur.

Il faut admettre qu'aucune explication rationnelle ne peut être actuellement fournie à cet effet. Diverses hypothèses théoriques peuvent être avancées, par analogie avec des phénomènes connus.

Ainsi, par analogie avec les lignes de force du champ magnétique créé par un barreau aimanté, et qui ne sont mises visuellement en évidence qu'au moyen de limaille de fer, dans une expérience fort connue, alors qu'elles exercent leurs effets, sur tous les objets métalliques environnants, on peut imaginer que les barrettes de laiton et de ferrites créent autour d'elles, dans une certaine disposition, des "lignes de force" analogues aux ondes de forme, déjà reconnues pour certains matériaux inertes, ces lignes de forces se composant avec celles de champs électromagnétiques en les neutralisant, en les "absorbant" ou en les déviant.

Cette hypothèse n'est pas absurde, car à l'objection qui pourrait être soulevée et selon laquelle des éléments inertes ne sauraient développer d'énergie que si elles reçoivent

préalablement une énergie au moins équivalente mais d'une autre nature, on peut répondre que les éléments d'une pile électrique sont également inertes et sont quand même spontanément générateurs d'énergie quand une telle pile est insérée dans un circuit.

- 5 D'ailleurs on peut admettre que le traitement des systèmes selon l'invention par les champs magnétiques alternés doit s'accompagner de la transmission d'une certaine énergie au système.

- 10 Selon une autre hypothèse, on peut également imaginer que ce champ de "lignes de forces" constitue un système analogue à un système optique focalisateur, c'est-à-dire à la sortie duquel les radiations électromagnétiques, au lieu de rayonner dans tout l'espace environnant, convergent vers une zone analogue à un "foyer", à l'extérieur de laquelle ce rayonnement ne se propage plus.

- 15 Bien entendu, l'invention n'est en aucune manière limitée par ces explications hypothétiques, puisqu'elle est basée sur la constatation surprenante d'un phénomène inconnu, et l'exploitation de ce phénomène. Le nombre et la nature des expériences pratiquées pour contrôler la réalité de ce phénomène
20 et de ces effets permet d'éliminer la possibilité d'un placebo psychologique, d'autant plus que lesdites expériences ont également porté sur des animaux domestiques, qui sont insensibles aux facteurs psychiques.

REVENDEICATIONS

1. Système destiné à la protection des êtres vivants contre les effets physiologiques des champs électromagnétiques, caractérisé en ce qu'il se compose d'au moins deux dispositifs constitués chacun par un boîtier sur le fond duquel sont disposées au moins une première barrette en matériau magnétisable et au moins une seconde barrette en matériau non-magnétisable mais possédant un coefficient de conductivité élevé, ces barrettes étant disposées sans se toucher suivant un motif angulaire ouvert, le volume restant du boîtier étant rempli de particules de ferrite dispersées au sein d'une poudre micronisée inerte sèche, et agglomérées au moyen d'un liant inerte, ces dispositifs étant soumis avant usage à un traitement d'activation consistant à les faire passer à travers au moins un couple de champs électromagnétiques d'orientations inverses, lesdits dispositifs définissant ensemble un écran protecteur situés dans l'espace qui les sépare.
2. Dispositif tel que défini à la revendication 1, caractérisé en ce que le matériau de la première barrette est choisi entre les métaux de la famille du fer et les ferrites, et le matériau de la seconde barrette est choisi entre le cuivre, le laiton, l'or et l'argent.
3. Dispositif selon la revendication 2, caractérisé en ce que chaque barrette est séparée de la voisine d'une distance de l'ordre de 2 à 30 % de sa longueur.
4. Dispositif selon les revendications 2 et 3, caractérisé en ce que la proportion de ferrite dans la poudre micronisée inerte est de l'ordre de 2 à 30 %.
5. Application du système selon la revendication 1 à la protection des êtres vivants, humains et animaux, contre les effets néfastes des champs électromagnétiques, et notamment ceux créés par les moteurs de véhicules ou les moteurs industriels fixes, par les écrans de visualisation, notamment de télévision et d'ordinateurs, les machines outils et plus géné-

ralement pour les appareillages électroniques et électromécaniques, et consistant à créer entre ces champs et les utilisateurs un écran protecteur au moyen d'au moins deux dispositifs selon les revendications 2 à 4.